

**Être bien pensant ou ne pas être.
Être aveugle.**

Qu'est-ce que l'Art ? Depuis le XIX^e siècle, la question est sans cesse posée tant à l'artiste, qu'au directeur de Musée, qu'à l'amateur.

En fait, je ne crois pas qu'il soit légitime de définir l'Art et de considérer la question sérieusement, sinon au travers d'une constante, à savoir la transformation de l'Art en marchandise. Ce processus s'accélère de nos jours au point qu'il y a superposition des valeurs artistiques et commerciales. S'il s'agit du phénomène de réification, l'Art serait une représentation singulière de ce phénomène, une forme de tautologie.

Il se justifierait alors comme affirmation et du même coup y puiserait une existence nouvelle.

Mais cette utilité de l'Art reste à prouver et la valeur d'une telle définition.

En fait, il est certain que le commentaire sur l'Art suit le mouvement économique. Il nous paraît incertain que ce commentaire puisse être politique. Prisonnier de ses fantasmes et de son usage magique, l'Art orne nos murs bourgeois comme signe de puissance – il accompagne les péripéties de notre histoire comme un jeu d'ombres artistiques, l'on s'en doute. À lire tout ce qui s'écrit de byzantin sur le sujet, on pense au sexe des anges, à Rabelais et aux débats en Sorbonne.

Actuellement «Tel Quel » et les recherches linguistiques intempestives se confondent dans une même glose que ses auteurs voudraient critiquer. Art et littérature... des faces de la lune, laquelle est cachée ? Que de nuages et d'images éphémères...

Je n'ai rien, rien découvert, pas même l'Amérique. Je fais le choix de considérer l'Art comme un travail inutile, apolitique et peu moral. Une ignoble inspiration me poussant, je ne cacherai pas que si les torts sont de mon côté, j'en éprouverai une sorte de jouissance. Jouissance coupable puisqu'elle dépendrait des victimes – ceux qui ont cru que j'avais raison. Monsieur de La Palice est de mes clients. Il aime les nouveautés. Lui qui fait rire les autres prend prétexte de mon alphabet pour rire à son tour. Mon alphabet est peint. Tout cela est obscur, les lecteurs sont invités à entrer dans cette nuit pour y lire une théorie ou éprouver des sentiments fraternels, ceux-là unissent les hommes et particulièrement les aveugles.

Marcel Broodthaers, 1975

Marcel Broodthaers, 1975, version originale française inédite du texte publié en anglais sous le titre «To be a straight thinker or not to be. To be blind» dans le catalogue de l'exposition «Le Privilège de l'Art», Museum of Modern Art, Oxford, 26 avril - 1^{er} juin 1975, n. p.